

Une plus grosse dette qui coûte de moins en moins

Avec la crise économique qui sévit ces dernières années et son modèle de financement qui ne lui offre que peu de latitudes, la Fédération Wallonie-Bruxelles voit sa dette augmenter d'année en année. Mais, grâce à la baisse historique de taux, celle-ci lui coûte paradoxalement de moins en moins en charges d'intérêt. En 2012, la dette de la Fédération pesait quelque 5,8 milliards d'euros. Elle est montée à 6,7 milliards d'euros en 2015 et devrait encore s'alourdir cette année avec la décision de la majorité PS-cdH de renoncer au retour à l'équilibre dès 2018.

Mais si la dette augmente, dans le même temps, grâce aux taux bas, le service de celle-ci ne cesse de diminuer.

En 2016, les intérêts à rembourser ne représenteront que 1,72 % des recettes de la Fédération, contre 1,79 % encore en 2015 et 1,88 % en 2014, a détaillé lundi après-midi Sébastien Yerna, le directeur général du budget et des finances du ministère de la Fédération, en commission du Parlement. Sans réelle surprise, l'opposition MR a qualifié lundi cette évolution de la dette de « dérapage incontrôlé ».

« La Fédération n'ayant pas la maîtrise de ses recettes, elle ne peut que diminuer ses dépenses si elle veut stabiliser sa dette [...] qui a augmenté de 25 % depuis 2009 », a souligné Philippe Knaepen.

